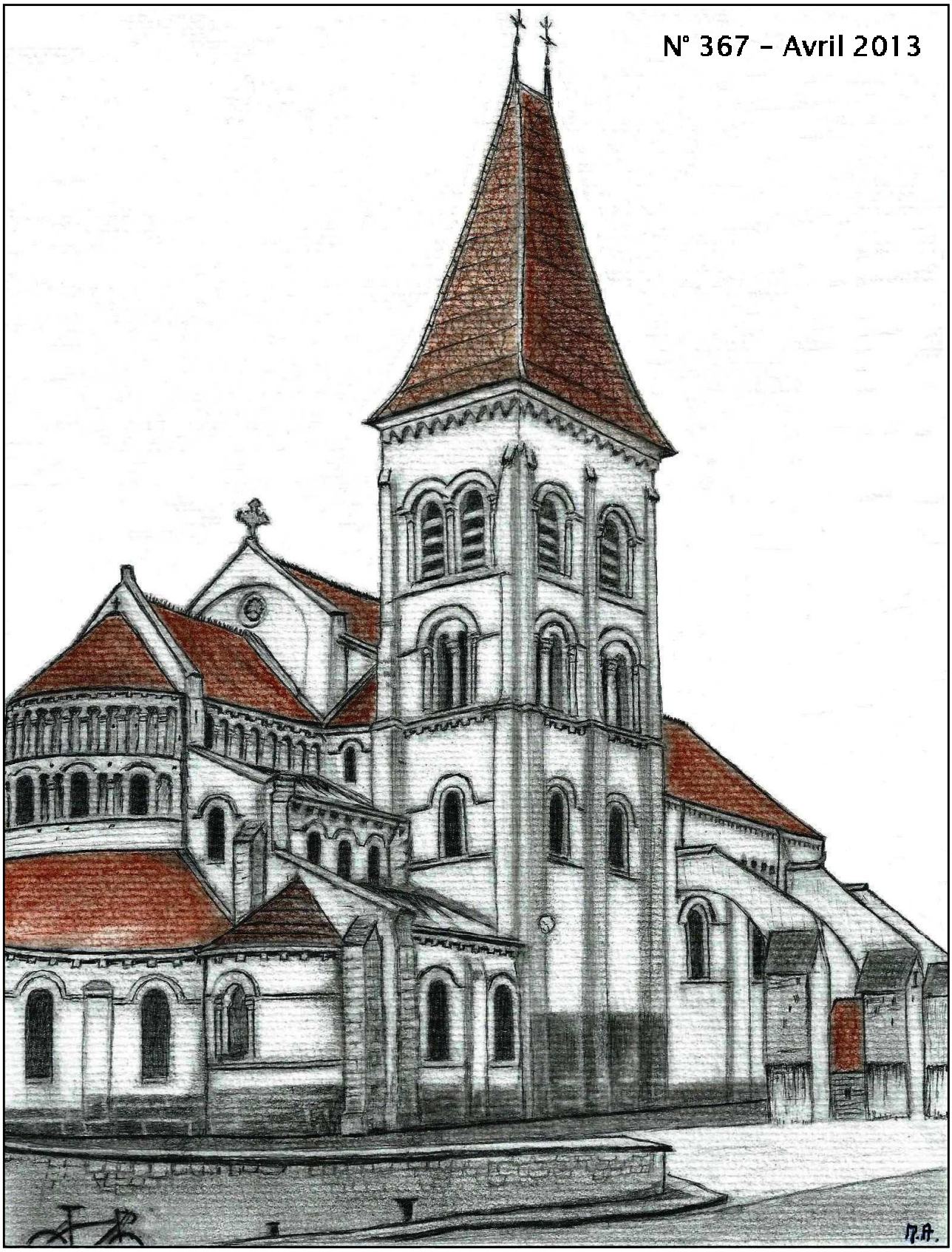
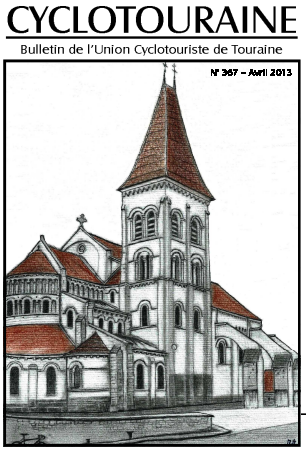
CYCLOTOURAINE

Bulletin de l'Union Cyclotouriste de Touraine

N° 367 - Avril 2013





SOMMAIRE

L'actualité Lièvres, perce-neige et bosses : le « 50 » *(Jean Galmard)*	**4**
700 à Tours-Amboise-Montlouis-Tours	**6**
Les vingt de Montlouis 2013 *(Jean-Pierre Avril)*	**7**
Journée départementale : à la mode UCT	**10**
Le récit Dans la roue des diagonalistes *(J.-P. Mary, G. Gauthier)*	**11**
En route Le Dodecaudax du Solstice, c'est quoi? *(Jean-Pierre Mary)*	**20**
Sur les chemins Dans les coulisses du VTT *(Joël Lamy)*	**22**
On dit que... Échos *(François Tartarin)*	**25**
En roue libre AG 2012 : le tour est Joué	**26**
Aux origines de la petite reine *(François Tartarin)*	**30**
Une visite de la station d'épuration *(Jean-Pierre Avril)*	**31**
Le mariage impossible du tourisme et du cyclisme *(FLC)*	**32**
FFCT, Ligue, Codep	**33**
En marche Retour sur la saison hivernale *(Bernadette Héry, D. Schoos)*	**34**
Officiel Les rendez-vous de 2013	**36**

Couverture : L'abbatiale Saint-Pierre à Preuilly-sur-Claise *(dessin Marie-Astrid Paysan).*

4e de couverture : Vététistes et marcheurs.
Fabrication : Joël Lamy. ***Coordination :*** François Tartarin.

Le rêve est permis

par Daniel Schoos, président

Exit l'hiver. Les marcheurs ont remisé leurs souliers, les vététistes leurs machines pour le vélo de route. Les brevets de 50 et 100 kilomètres sont déjà derrière nous. Certains ont attaqué la longue distance bravant parfois des températures « sibériennes ». D'autres ayant préféré la couette à la froidure de l'hiver mettent le nez à la fenêtre pour une reprise en douceur. Manque d'endurance, de rythme, des paramètres qu'il faut prendre en considération afin que les groupes ne souffrent pas trop des différences de niveau.

« *On part ensemble, on roule ensemble, on rentre ensemble* » telle est la devise inscrite en préambule de la charte du club. Malheureusement, il y a encore des Ucétistes qui ne l'ont pas signée et retournée à la prise de licence.

Ou ils l'ont classée verticalement et c'est regrettable.

Ou après l'avoir lue ils ont omis de la joindre et c'est dommage.

Ou tous les principes énoncés dans cette charte de bonne conduite, pour votre sécurité et celle des autres, sont d'une évidence telle qu'il n'est pas nécessaire de s'y arrêter.

Soit ! Le rêve est permis.

Alors rêvons ! En solo ou en équipe, lors des sorties hebdomadaires, des brevets, des séjours en Provence ou en Anjou, les Ucétistes seront un modèle du genre en respectant le code de la route. Ils rouleront à droite et pas à plus de deux de front. Ils obtempéreront aux avertissements du serre-file en se mettant en file indienne dès qu'un automobiliste entreprendra le dépassement du groupe. A l'arrêt, ils ne prendront pas la chaussée pour le dernier salon où l'on cause. La courtoisie vis-à-vis des autres usagers de la route piétons et automobilistes sera exemplaire comme le respect de la nature et son environnement. Enfin tous seront solidaires de leur groupe en observant les consignes du capitaine de route et sauront jeter un œil dans le rétro et ralentir si des copains sont en difficulté à l'arrière.

Bonne route et bon vent à vous. ■

Lièvres, perce-neige et bosses : c’était le “50”

Les petites routes bucoliques n’ont pas manqué sur le parcours du brevet du 10 mars. Jean Galmard s’en explique.

Le choix d’un parcours se joue parfois à peu de chose.
Notre vénérable Claude, à l’arrivée du brevet de 50 kilomètres, me demanda pourquoi après avoir fait descendre la Vallée Noire, située après les Œufs Durs sur la route de Nouzilly, pour faire remonter ensuite par la Roche d’Ambille, alors qu’il aurait été aussi simple et bien moins dur en continuant tout droit sur la grande route et en prenant à droite l’un des trois carrefours suivants.
Sur le coup, je n’ai pas répondu (comme à mon habitude, direz-vous), mais après réflexion je répondrai que c’était pour éviter d’être trop longtemps sur cette route très passagère et puis parce que, pour l’avoir déjà empruntée, cette petite route m’a plu pour son étroitesse, sa mousse recouvrant le milieu de sa chaussée ainsi que le charme du fond de la vallée surplombé du petit château.
Je sais, pour les costauds, on ne s’arrête pas à ces détails et pour les plus faibles non plus, car il faut suer en appuyant bien sur les pédales après avoir mis tout à gauche, comme l’on dit dans notre jargon cyclo.
Que me reprocher d’autre ? Peut-être de n’avoir pas fait attention lorsque l’un de nos flécheurs a indiqué à un endroit qu’on allait tout droit, alors qu’il fallait tourner à gauche. C’est vrai que beaucoup de participants ont fait l’erreur malgré la seconde flèche bien positionnée à cinq mètres après le carrefour sur la bonne route.
Bien sûr la critique est toujours facile. J’entends des paroles comme : ils ne savent pas flécher ou bien : leurs flèches ne sont pas assez voyantes, ils devraient mettre des vertes. Mais, sachant que je suis radin, c’est bien connu et que de ce fait je ne jette pas le rab qui n’a pas été utilisé les années précédentes, les couleurs sont évidemment un peu défraîchies.
A part cela, avez-vous remarqué la petite chapelle fraîchement sortie des bois du côté de Chenusson ? Ou aussi quelques lièvres se coursant à l’approche du désir du printemps.
Qu’avez-vous pensé de la gentillesse des gens qui nous ont aimablement ouvert leur porte, gratuitement, un dimanche matin pour effectuer notre contrôle-ravito à l’abri ? Que dites-vous aussi de la belle vallée de la Petite Choisille, après le lac de Nouzilly, avec ses méandres agrémentés de perce-neige terminant leur floraison ?

Un cyclo photographe n'a pas hésité à mettre sur sa pellicule le panneau de « la Côte d'Azur », avant Panchien et ses deux belles bosses. A ces endroits, certains se plaignaient d'avoir mal aux jambes, mais à quatre-vingts ans passés faut-il s'en étonner ?
Le temps, bien agréable et quasiment sans vent (non, il était frais m'a dit Mimi, je crois) nous a permis de faire tout de même une bien belle balade.
Attention, je vous conseille d'en faire un deuxième tour à la suite si vous voulez bien passer le 100 dans la quinzaine qui suit car, comme on disait dans ma jeunesse : *« il n'est pas piqué des hannetons non plus »*...
Je ne peux terminer ce récit sans remercier Jeanine et Claudine d'avoir bien assuré à deux l'intendance à la Maison des Sports de Touraine à Parçay-Meslay. Aux deux

Cent trente-cinq cyclos ont pris le départ de la Maison des Sports.

Françoise au contrôle, accompagnées de Michel et Jean-Jacques qui vont peut-être finir par prendre goût à la tamponite. Et tous les autres que je ne nommerai pas qui ont œuvré pour le bon déroulement de ce premier brevet de la saison.
Enfin, vous qui avez un peu de temps libre et un forfait téléphone, pourquoi ne viendriez-vous pas nous aider quelques heures si vous n'avez pas l'intention d'effectuer telle ou telle sortie? Il vous suffit de franchir le pas et de prévenir le responsable de la randonnée dont le numéro est dans l'annuaire.
Vous étiez aux alentours de 135 sur le vélo, tous clubs confondus.

Jean GALMARD

700 à Tours-Montlouis-Amboise-Tours 2013

Les marcheurs étaient 423 et les vététistes - qui ont craint les cloaques - 277. Mais, surtout, on a effacé le souvenir de 2012.

La salle Waldeck-Rousseau, au Saule-Michaud à Montlouis, point névralgique de Tours-Montlouis-Amboise-Tours, et dernier salon où l'on cause.

Sept cents marcheurs et vététistes ont répondu à notre invitation sur les chemins entre Tours, Amboise et Montlouis. Ce n'est pas un record, mais c'est un chiffre satisfaisant compte tenu des conditions météo difficiles. En réalité, le dimanche 3 février, les éléments ont épargné TMAT. Le temps exécrable des jours précédents a… douché l'enthousiasme de bon nombre de candidats. Les rangs des vététistes ont été les plus touchés. La veille, il est vrai, le groupe des baliseurs du parcours VTT conduit par Christian Raineau avait pris sa ration de « pattes chaudes » dans le secteur de Fombèche. Il avait finalement décidé de détourner les cyclistes de ce sentier au fond des bois que Daniel Hoffmann a baptisé un jour du joli nom de « Goulet sans nom ». Effectivement, à la veille de TMAT 2013, le Goulet sans nom

était dans un état innommable!
Autre donnée importante de cette édition 2013, marquée par de nouveaux parcours et une nouvelle organisation des ravitaillements (merci à Dominique Liné), le nombre accru des participants invités à faire halte à la salle Waldeck-Rousseau du complexe du Saule-Michaud, gracieusement mise à notre disposition par la mairie de Montlouis.

À la manœuvre avec le sourire à Montlouis, Louisette Latus, Huguette Chesnier et Jacqueline Masclet (de g. à dr.).

Généreusement, Jean-Pierre Avril a accepté d'animer l'équipe du contrôle-ravitaillement de Montlouis. Gilbert Chesnier, qui lui transmettait le témoin après des années de bons et loyaux services, était également de la partie. Jean-Pierre a pris la plume pour conter l'ambiance de cette journée, vue depuis le « ravito » montlouisien.

Les vingt de Montlouis 2013

par Jean-Pierre AVRIL

Vingt bénévoles accueillent près de sept cents participants à la salle du Saule-Michaud à Montlouis, plaque tournante de TMAT.

Au fil des années, Huguette et Gilbert Chesnier ont su bâtir une équipe soudée, intégralement reconduite en 2013, renforcée par quelques volontaires.
Dès 5 h du matin, chacun retrouve sa place, ses habitudes et connaît parfaitement ses attributions : préparation des sandwichs, installation des denrées, fléchage, boissons chaudes. Aucune précipitation.
Une utilisation un peu différente des locaux a permis un accueil plus fluide et efficace. Tout se déroule dans un calme olympien malgré l'inquiétude pour l'équilibre consommation-stocks.
Maculés et fourbus, les randonneurs et vététistes, se réfugient, se reposent, dégustent et repartent satisfaits. À l'affût des remarques, nous veillons à bien accueillir ►

► et nous ne relevons aucune critique marquante de la part des participants. La visite du président rassure les bénévoles assidus et affairés.
Vers 15 h, les vingt se mettent à table, savourent les divers plats préparés par les uns et les autres : bonne humeur, rires, gages de cohésion pour l'équipe 2014.
Si possible dans la même salle : nous avons l'approbation des services de la Ville de Montlouis qu'il convient de remercier.
Les présents encore disponibles ont assuré le nettoyage des locaux et la fermeture à 17 h.
Merci à tous les bénévoles.

J.-P. A.

Les vingt : Jeannine Bellamy, Marie-Claire Bouchentouf, Marie Chvédoff, Huguette et Gilbert Chesnier, Gérard Dorangeon, Christiane et Gérard Fradier, Jacqueline et Jean-Louis Idiart, Louisette et Pierre Latus, Françoise Le Canu, Julien Mallet, Jacqueline et Jean-Jacques Masclet, Ghislaine Michaud, Franco Testoni, Françoise Tremblay, Jean-Pierre Avril.

Les chiffres de 2013

MARCHE

Tours-Amboise-Tours : 134 participants (86 h., 48 f.) : Licenciés FFR : 62. Licenciés FFCT : 13, dont 3 UCT. Non-licenciés : 59.
Tours-Montlouis-Tours : 198 participants (102 h., 96 f.) : Licenciés FFR : 124. Licenciés FFCT : 5 dont 4 UCT. Non-licenciés : 69.
Montlouisette : 91 participants (30 h., 61 f.) : Licenciés FFR : 25. Licenciés FFCT : 15 dont 3 UCT . Non-licenciés : 51.
TOTAL MARCHE : 423 participants (218 h., 205 f.)

Pour la préparation du ravitaillement, un grand gain de temps, avec chargement direct à la porte d'une grande surface.

VTT

62 km : 66 part. (63 h., 3 f.) : Licenciés FFCT : 20 dont 2 UCT. Non-licenciés : 46 .
54-38 km : 189 part. (181 h., 8 f.) : Licenciés FFCT : 40 dont 4 UCT. Non-licenciés : 149.
28 km : 22 participants (20 h., 1 f., 1 moins 18 ans) : Licenciés FFCT : 10. Non-licenciés : 12.
TOTAL VTT : 277 participants (264 h., 12 f., 1 moins 18 ans)
TOTAL GÉNÉRAL : 700 participants.

A Fombèche, Max Marcadon et Jean-Yves Guillaux fidèles au poste.

Balisage VTT la veille, vers Saint-Martin-le-Beau. De quoi être perplexe.

La Godasse en grande forme

MARCHE

Challenge Marcel-Joyeux : La Godasse (Saint-Pierre-des-Corps), 37 participants. 2e : Randonneurs en Joué, 20. 3e : APEC Chambourg, 14.

Challenge Albert-Bouillon : La Godasse, 31 participants. 2e : Randonneurs en Joué, 19. 3e : APEC Chambourg, 12.

Tours-Amboise-Tours :

Plus nombreux (après La Godasse, 14 part.) : Randonneurs en Joué, 9 participants. 3e : Trotteurs de Véretz, 8 participants.

Tours-Montlouis-Tours :

Plus nombreux (après La Godasse, 17 part.) : APEC Chambourg-sur-Indre, 12 part.. 3e : Trotte-Sentiers Notre-Dame-d'Oé, 11 participants,

Montlouisette :

Plus nombreux (après La Godasse, 6 part.) : Randonneurs Modéniens et ES La Ville-aux-Dames, 4 participants.

TAT + TMT + Montlouisette :

Plus grand nombre de féminines : La Godasse.

Club le plus éloigné : Marly-la-Ville (Val-d'Oise).

VTT

4 parcours :

Club le plus nombreux : ES La Ville-aux-Dames, 20 participants.

Club le plus représenté hors Indre-et-Loire : Vineuil (Loir-et-Cher), 9 participants.

3e club le plus représenté : Randonneurs Modéniens, 8 participants. ■

Journée départementale : à la mode UCT

Le 21 avril prochain, l'UCT accueille les clubs du département.

Une partie de l' « ambassade » UCT à la journée 2012 à Monnaie.

L'UC Touraine a rendez-vous le dimanche 21 avril avec les cyclotouristes du département. C'est à elle qu'il revient de mettre en place cette année la Journée départementale de cyclotourisme, sous l'égide du Comité départemental. Il y aura besoin de bras pour cette journée dont le centre névralgique - une nouveauté - sera la Maison de la Gloriette, dans la plaine du même nom (accès par la D 7, route de Savonnières). L'UCT proposera le matin à ses invités quatre circuits de 46 à 92 km et une balade familiale de 25 km. L'après-midi, cyclo-découverte. Conclusion à 16 h 30 avec la remise des récompenses et du pot de l'amitié. Qui la veille transportera le matériel? Comment se composeront les équipes de flécheurs et celles des inscriptions? Qui distribuera les plateaux-repas, ou assurera les « ravitos » à Port-Bailby ou à Rupuanne ? Afin qu'il ne manque le 21 avril aucun bouton de guêtre, il serait bon qu'il ne manque aucun d'entre nous !■

À vélo pour la recherche sur les cancers de l'enfant

Dix-neuf cyclos, presque tous de Saintes, accompliront du 27 au 30 mai un raid Vélizy-Saintes (505 km) au profit de la lutte contre les cancers de l'enfant. Leur « Défi vélo », accompagné par l'association « Les Bagouz' à Manon », les conduira à Tours le **mardi 28 mai** : ils comptent sur les Tourangeaux pour les conduire à leur hôtel, vers 16 h. Même opération le lendemain matin afin qu'ils quittent Tours sans encombre, à partir de 7 h.

Ils auront parmi eux deux médecins chercheurs de l'institut Curie de Paris, qui animeront à Tours une **conférence-débat à l'hôpital Clocheville, à 18 h 30**. Thème : « L'oncologie pédiatrique ; les cancers et leucémies des enfants, la recherche, les avancées, les espoirs. »

Chacun est invité à sponsoriser le défi en finançant à hauteur de 10 € chaque kilomètre. Le but est de récolter un maximum de fonds pour financer un projet de recherche sur le neuroblastome ou une autre pathologie cancéreuse de l'enfant, Ces dons ouvrent droit à une défiscalisation de 66 % du montant du don. Les Bagouz' à Manon espèrent collecter au minimum 45.000 € lors du raid. L'association, reconnue d'intérêt général, délivrera des reçus fiscaux à l'ensemble des donateurs.

Dans la roue des diagonalistes

L'année 2012 est censée avoir été, à l'UCT, une année moins riche en "diagos" que les précédentes. Gare aux apparences!

L'un envoie les sandwiches en orbite, l'autre se dit bitumophage : Christophe Marzais et Gérard Gauthier, acteurs d'un drôlatique Hendaye-Dunkerque.

La vogue des diagonales à l'UC Touraine s'est confirmée en 2012. Cinq Ucétistes se sont livrés à l'exercice, avec huit diagonales réalisées et une eurodiagonale, la première au club (à l'actif de Jean-Pierre Mary). Les statisticiens diront : c'est moins qu'avant. En réalité, le « Douze Cents » a mobilisé des énergies de randonneurs qui n'ont pas voulu courir deux lièvres à la fois. Et puis connaît-on beaucoup de clubs qui, en année de calme activité de leurs diagonalistes, enregistrent pareil bilan?

C'est pourtant une année qui compte : deux nouveaux diagonalistes font leur ►

► entrée au « club ». Un vrai nouveau, Jean-Claude Grenier. Un faux, Christophe Marzais, qui s'est frotté à l'exercice par le passé, mais à qui il avait manqué l'ultime étape, celle du compte-rendu. C'est ainsi : pour être homologuée, chaque diagonale doit faire l'objet d'un récit.
On trouvera ci-dessous des extraits de ces beaux récits de « diagos » ucétistes. Ils permettent de saluer la neuvième diagonale de Gérard Gauthier. « Gégé » est le cinquième Ucétiste à boucler ce cycle, après Gérard Rouberty-« Babu », Christian Raineau, Michel Gobbo et Joël Lamy.

Dunkerque - Hendaye
(J.-P. Mary, mai, 1.190 km)

Le récit du départ de Jean-Pierre est empreint de références aux technologies du XXIe siècle! « A 6h30, je quitte le commissariat de la cité de Jean Bart. (…) Le ciel est bas, c'est le Nord. Le vent est de nord-ouest. Tout serait parfait si mon GPS voulait bien afficher l'itinéraire du jour. Mais les machines ont certainement une âme. Hier, tout allait bien, ce matin rien à faire. C'est à l'ancienne, c'est-à-dire à la lecture d'une carte papier, que j'ai grand peine à rejoindre la campagne du Nord en longeant des canaux. Moi qui trace mes parcours sans me soucier de la difficulté de l'orientation à choisir, me voilà les yeux rivés sur la carte à la recherche de toutes petites départementales ou routes vicinales.
Poussé par le vent, j'atteins prestement Saint-Omer et sa cathédrale Notre-Dame, bâtie sur le point culminant de la ville à 21 mètres d'altitude. Pas le temps de voir le tableau de Rubens qu'elle abrite. A partir de cette localité, le paysage devient plus vallonné. Vers midi, j'arrive à Auxi-le-Chateau (en picard Aussi-ch'Catiau) bien connu des lecteurs de la revue *Le Randonneur*. C'est mon premier point de contrôle. Je fais une photo du panneau d'entrée du village à la fois avec mon APN et mon Smartphone. On est parano ou pas ! (…) Quelques kilomètres plus loin, je croise la route empruntée l'année passée lors du Calais-Brindisi ».
La deuxième étape vaut à Jean-Pierre Mary de retrouver des paysages familiers. « Après quelques dizaines de kilomètres dans la plate Beauce, je retrouve les contreforts de mon Perche natal. Je suis sur mes routes. Passage à Fontaine-Raoul, point culminant du Loir-et-Cher. Poussé par le vent, j'arrive à Vendôme pour un bon repas chez mes parents qui? depuis plus de trente ans? suivent les périples cyclistes d'un fils jamais rassasié. Message sur mon portable : Alain *(Alain Séverin, diagonaliste, ndlr)* venu à ma rencontre m'a loupé à Fontaine-Raoul. Je l'appelle, il est à Vendôme! Dix minutes plus tard, nous repartons ensemble. Nous discutons vélo et du "Douze Cents" que l'UCT organise et auquel il doit participer. Le vent toujours favorable, nous permet de combler facilement notre léger retard.
Chemin faisant, nous sommes maintenant en Touraine. Dans la forêt du côté de Saunay, mes amis ucétistes sont venus à ma rencontre. Pour une diagonale en

solitaire, nous sommes maintenant six ! Parmi eux, des gens d'expérience (35 diagonales pour l'ensemble du peloton). Ils savent parfaitement respecter le coup de pédale de l'impétrant. Photo à Amboise, sur le pont, devant le château royal (…).
Un peu plus loin, le groupe s'est disloqué. Alors qu'il ne reste plus que Christian, le sariste local, Daniel, le président de mon club, vient à notre rencontre. Vraiment, je le dis depuis près de trente ans, l'UCT, c'est ma seconde famille. Il fait quelques kilomètres avec nous. Christian m'accompagnera jusqu'au contrôle de Tauxigny. »
Le lendemain s'annonce comme « la plus longue et la plus difficile des étapes de cette diagonale ». « Après la Charente, me voilà en Dordogne, *raconte Jean-Pierre.* C'est la magie des diagonales de vous faire traverser les régions les unes après les autres. Pas à pas, on note les modifications du paysage et surtout celles de l'architecture des bâtiments. Après cette pause déjeuner raccourcie au maximum, me voilà reparti toujours par des routes bucoliques et relativement ombragées jusqu'à Saint-Astier puis Bergerac et sa circulation (il est 18 h) où je traverse la Dordogne. Le paysage est tout autre, je suis dans les vignobles qui font le renom de la région. La route est tellement petite qu'elle devient un temps chemin et le cycliste piéton. Le soleil perd de son ardeur et ce n'est pas plus mal. Il me reste une bonne cinquantaine de kilomètres avant d'atteindre le troisième fleuve de cette diagonale à Marmande, terme de cette étape de 327 kilomètres (…). »
Le quatrième jour commence dans les Landes avec une mésaventure pas inconnue des diagonalistes : « Le contrôle de Castelnau que j'avais prévu (…) se trouve en fait être situé sur un lieu-dit. C'est à Giscos que je m'aperçois l'avoir raté. Demi-tour, mais pas de pancarte à l'endroit désiré. Finalement, je trouve celle-ci sur la route perpendiculaire à la mienne. Résultat : l'avance prise par le départ plus matinal que prévu est perdue. (…)
A Bougue, une voix m'interpelle : *"Eh! Diagonaliste, arrête-toi ! Que fais-tu par ici ?"* J'obtempère. Il s'agit d'un cyclo local, lui-même diagonaliste. Il me propose un café, ce qui ne se refuse pas. L'arrêt est court. Il rentre chez lui, puis me rattrape en voiture pour faire des photos. (…)
Dernier contrôle par carte postale à Cambo-les-Bains. La route finale, je la connais, pas un mètre de plat. A Saint-Pée-sur-Nivelle, nouvel arrêt hydratation (un litre de lait). Très bizarrement, je suis capable de digérer sans difficulté une grande quantité de lait quelle que soit la chaleur. J'arrive finalement à Hendaye avec 40 minutes de retard sur mes prévisions. Après le contrôle au commissariat, je gagne de suite la résidence secondaire des diagonalistes : l'hôtel Santiago. »

Hendaye - Dunkerque
(C. Marzais - G. Gauthier, 24-27 juin, 1.124 km)

C'est Gérard Gauthier qui raconte cette diagonale dédiée à Pierrot Petit dont le duo a appris en route le décès. Gérard - ça lui est déjà arrivé à Strasbourg - ►

► *rencontre au départ des soucis avec le commissariat :* « 3 h 30 : retranché dans le commissariat, protégé par les grilles fermées, le planton veille seul sur la ville. Habitué à la quête des cyclistes qui rôdent nuitamment dans les parages, il nous dit être désarmé, sans tampon, et nous conseille par interphone d'aller nous faire tamponner chez ses collègues de Saint-Jean-de-Luz. Dépités par l'impossibilité d'accomplir le pointage rituel dans le respect de la liturgie diagonaliste, nous confions la mission d'authentification du départ à un distributeur de billets de banque qui nous laisse partir sans même un encouragement.

La tranquillité nocturne de la corniche basque ne dure pas. Vers Bidart, nous commençons à rencontrer des fêtards excités qui se défoulent dangereusement au volant de leur voiture. (…) Aux abords d'Anglet, des énergumènes se disputent à la sortie d'une discothèque. En choisissant le 24 juin comme date de départ, je pensais éviter les pirates qui sévissent sur la route au soir du solstice, jour de la fête de la musique; j'ignorais simplement que les Basques fêtaient aussi la Saint-Jean avec encore plus de ferveur.

Les rencontres douteuses avec une faune éméchée durent jusqu'au petit matin. Vers Vieux-Boucau, Christophe, apercevant des jeunes qui bavardent au beau milieu de la piste cyclable, ouvre la route en sifflant brièvement entre ses doigts. Le groupe de fêtards s'écarte à peine à l'approche de mon comparse, qui maintient toujours son allure. Par prudence, je rejoins la route...

Tel un sanglier chargeant, que rien ne pourrait arrêter, Christophe fonce. J'assiste alors à la mise sur orbite involontaire d'un sandwich qui devait rassasier l'un des noctambules attardé sur la piste cyclable. Propulsé par les quelques mégatonnes de poussée du cycliste, qui écrase les pédales sans s'apercevoir des effets de sa puissance sur l'objet, l'en-cas est satellisé vers les espaces intersidéraux.

Plus loin vers Moliets, des lapins semblent en alerte : *"Attention Christophe arrive !"*, et les lapins affolés déboulent, imprévisibles, dans toutes les directions comme autant de Christophe pédalant.

À peine le temps d'avaler un café et quelques viennoiseries, et déjà la folle poursuite reprend. Je redoutais la monotonie du parcours landais avec ses interminables lignes droites au travers des pinèdes, sur des routes désespérément plates. À vrai dire, je n'ai pas le temps de m'apercevoir de l'uniformité du paysage, tant je suis occupé à rester dans le rythme de ce pédalage vigoureux. »

La suite est pantagruélique. Gérard subit une fringale. « Fort heureusement, à Parentis-en-Born**,** nous débouchons sur la place de l'église où se tient le marché dominical. Après avoir ingurgité quelques figues sèches, je me gave de cerises, de pêches, de melon et de bananes. Avec nos lampes frontales surmontant nos casques et l'empressement que je mets à me rassasier, nous suscitons l'intérêt amusé des badauds qui nous interrogent en découvrant sur nos vélos la plaque qui renseigne sur l'objet de notre périple.

Pour achever de me requinquer, nous nous arrêtons un peu plus loin devant l'étal

d'un mareyeur. Au fur et à mesure qu'il écaille, nous dégustons les huîtres sans même quitter nos montures. Contrairement à mes habitudes, les mollusques ne connaîtront pas cette fois le bonheur de finir leur vie noyés dans le muscadet…
Un peu avant midi, à Sanguinet, alors que nous nous restaurons, "l'homme pressé ", qui connaît mes moindres travers et mon faible goût pour les eaux gazeuses même fortement minéralisées, ne tarde pas à me proposer un nouveau défi. Pour m'appâter, il me promet une excellente bière, à l'embarcadère de Lamarque, à condition que nous puissions traverser la Gironde avec une heure et demie d'avance sur l'horaire prévu. En d'autres termes, arguant du vent favorable, il me propose, ni plus ni moins, de couvrir une petite centaine de kilomètres en un peu plus de trois heures… »
Le duo contourne Bordeaux. « À quelques encablures de Lamarque, Christophe s'éclipse pour aller commander son eau pétillante et la meilleure des bières : celle que j'ai gagnée à la sueur de mon front et à la force de mes mollets. » *La Gironde est franchie.* « Sur l'autre rive, alors que nous remontons la piste cyclable de Blaye à Etauliers, "l'homme pressé" me parle du prochain match France- Espagne dont il espère bien voir le début.. *"Très peu pour moi, le foot, je n'y connais rien…Pendant la dernière coupe du monde, mon épouse devait m'expliquer les règles à chaque match… Alors, autant te le dire tout de suite, je ne pédalerai pas plus vite pour regarder onze médiocres footeux surpayés… Mon truc, c'est plutôt le vélo, à vitesse modérée, surtout lorsque la campagne est belle sous le soleil, comme ici et que ça monte !"*
Mais pour parvenir à le convaincre, il faut être proche de son interlocuteur et donc lui coller au train. "L'homme pressé", toujours à son objectif, l'a bien compris et s'efforce d'entretenir la conversation aussi longtemps qu'il peut. Non seulement il est fort, mais il est malin !
Cette stratégie pour m'inciter à rouler à son rythme marche jusqu'au moment où la proximité de Jonzac finit par justifier ce pédalage immodéré. *"On a bien roulé, Christophe ! Je suis content… Finalement, tu vas voir le début du match…"*

Pour Langeais, il faut rouler bon train

Le deuxième jour marque l'arrivée de l'expédition dans une région connue… « Alors que je tourne vers le pont pour traverser la Vienne à L'Île-Bouchard, j'aperçois, un peu à l'écart sur la rive, un cycliste, le premier depuis le départ d'Hendaye. Il porte le maillot de notre club. Je réalise que c'est Jean-Claude, mon compagnon de plusieurs diagonales et flèches, venu à notre rencontre avec Christian.
Nous combinons pointage et pot de l'amitié avant de reprendre la route en quatuor. Pour une fois, c'est moi qui insiste pour que nous rejoignions Langeais au plus vite.
J'informe mes compagnons de route de la raison de cette soudaine accélération : il nous faut arriver avant 18 h 08. Aidés par un vent totalement favorable, nous ►

► nous catapultons vers les bords de Loire. Les jambes tournent comme jamais elles n'ont tourné. Enfin les tours du château de Langeais apparaissent au bout du pont suspendu, mais déjà le train de 18 h 08 quitte la gare. Serait-ce déjà trop tard ?
Bien que mon vélo ne compte que 52 dents pour la grande plaque et 13 quenottes sur le petit pignon, j'embraye sur le 54 x 10 en puisant dans mes dernières ressources. Pour accroître l'efficacité du pédalage, j'enclenche le gyrophare et fais hurler la sirène. Tant d'énergie dépensée pour développer la puissance maximale ne sert qu'à une pitoyable performance : je caresse lourdement le bitume…
Je me relève. Heureusement la chaussée est intacte, le vélo aussi, mais ma cuisse est éraflée. Je repars. Sur la place de la gare, mes deux collègues de bureau, Catherine et Sandrine, des habituées du train de 18 h 08, sont là, hilares. Elles ont déjà eu le temps de faire connaissance avec les cyclistes plus véloces et surtout plus adroits. Le docteur Christian sort de sa trousse de vélo des granulés d'arnica, tandis que l'infirmière Catherine me badigeonne le mollet d'un gel de même nature afin de me préserver du feu du lendemain. Je finis par me demander si la route n'a pas été savonnée pour permettre de démontrer les bienfaits de la médecine homéopathique. (…)
Une quinzaine de kilomètres après la séparation avec Christian et Jean-Claude, Jean-Luc Boulvert nous rejoint dans les environs de Pernay. (…) Jean-Luc et Michel Cullerier auraient dû être mes partenaires sur cette diagonale qui devait être leur première traversée de la France et sans doute le début d'une longue série. Des problèmes de santé pour l'un et familiaux pour l'autre les ont contraints à remettre à plus tard cette tentative. Christophe les a remplacés presque au pied levé. »
En route pour Nouzilly, où l'équipe fait halte pour la nuit dans la maison de campagne des parents de Christophe, une « maisonnette perdue au milieu des bois qu'on atteint par des chemins secrets qui se cachent sous la voûte des arbres ».
Le lendemain, nos deux randonneurs goûtent un rabe d'air du pays lors d'une pause à Gaillon : « Le bar est tenu par un ex-Tourangeau qui s'épanche. Le mal du pays l'incite à énumérer tous les noms des villages des deux rives de la Loire entre Amboise et Tours, sans négliger les lieux-dits. Après cette révision de la géographie locale, il me gratifie de son arbre généalogique, mais s'arrête, faute d'information, un peu avant Hugues Capet. »
Arrive le dernier (petit) matin. Le téléphone chargé de réveiller le duo a manqué de ponctualité. Christophe trouve les mots qu'il faut pour rassurer Gérard : « Ce n'est pas grave, tu verras, on va rattraper. » *Simple, non ?* « À Airaines lorsque nous pointons dans le garage Renault, le handicap de notre départ retardé est déjà effacé. *"Je te l'avais dit, comme d'habitude, on a rattrapé."*
Le terme est proche : « Nous entrons dans Dunkerque par Saint-Pol-sur-Mer, sans nous attarder auprès du superbe trois-mâts blanc amarré dans le bassin. Alors que les policiers s'emploient à dépêtrer toute la misère du monde, Christophe, toujours aussi efficace et pressé, réussit à faire tamponner nos deux carnets de diagonale…

“Avec un peu de chance et en se dépêchant un peu, on doit pouvoir attraper le train de 15 h 56 !” Si je vous dis que de toutes les diagonales, Hendaye-Dunkerque a été la plus rapide, vous savez maintenant pourquoi… »

Menton - Dunkerque
(G. Gauthier, 9-13 septembre, 1.216 km)

Deux mois et demi plus tard, voici Gérard Gauthier à Menton, au départ de la fameuse neuvième diagonale, celle qui clôt le cycle. L’affaire s’engage sous un jour qu’il va juger favorable : parvenu à La Turbie, après une douzaine de kilomètres d’ascension, il commence par disserter avec un cycliste de rencontre sur les vertus du vouvray demi-sec. Le lendemain, à Sisteron, c’est avec un patron de café qu’il se lance dans une conversation cordiale. Qu’on en juge : « Malgré mon insistance, il refuse que je lui règle les consommations. Le vélo rapproche les hommes, c’est certain. Pourvu qu’il n’éloigne pas les femmes ! »
Quelques kilomètres plus loin, le SAR est à l’œuvre : « Quelque part entre le pont sur la Durance et Plan-de-Vitrolles, Robert Isoard *(du service d’accompagnement routier de l’Amicale des diagonalistes)* me rejoint. Pour l’heure, en attendant de pouvoir me vanter d’avoir vaincu l’Izoard, je me contente d’essayer de le suivre… car malgré ses 70 ans, mon compagnon de route a un sacré coup de pédale ! (…)
Nous voilà déjà au col du Festre, porte d’entrée vers les Alpes du Nord. L’unique café est fermé. Alors, avant de nous séparer, nous trinquons à l’eau claire après avoir rempli nos bidons à la fontaine qui marque le col. Trois heures et quelque de chevauchée commune auront suffi à révéler une complicité qui, sur une plus longue route, pourrait déboucher sur une vraie amitié. »
Dans un bar de La Mure, où il souhaite obtenir le coup de tampon d’un contrôle, Gérard est confronté à une patronne qui donne dans l’inquisition : « *“D’où venez-vous ? Où allez-vous ? Avec qui ? Depuis quand ? Et comment ? ”* La dame, finalement plus étonnée que suspicieuse, délivre son visa et me demande de lui adresser une carte à mon arrivée. Parole de diagonaliste, Madame, bonnes ou mauvaises, vous aurez de mes nouvelles. »
L’heure arrive de contourner Grenoble. En traversant l’Isère, vers Tullins, j’ai ►

Dans le prochain numéro de

CYCLOTOURAINE

la suite : Strasbourg - Perpignan (J.-C. Grenier-F. Paulmier),
Strasbourg - Hendaye (F. Paulmier),
Brest - Perpignan et Hendaye - Lisbonne (J.-P. Mary).

Avec Henri Desvignes (à g.), sariste de Mâcon.

► près d'une heure d'avance par rapport à l'horaire de la feuille de route. Une vingtaine de kilomètres plus loin, à Virieu, je retrouve Pascal, un ami de Tours installé depuis quelques années dans la région. (…) Il est venu à ma rencontre en voiture avec une provision de cacahuètes et des bières d'abbaye. Pascal sait comment faire avancer un âne souvent assoiffé… »

Troisième jour. C'est celui de nouvelles rencontres. À Bourg-en-Bresse, Gérard est repéré par un diagonaliste roulant sur un vieux vélo entre domicile et boulangerie, qui le guide dans la traversée de la ville. Il retrouve un peu plus tard une vieille connaissance, Henri Desvignes, diagonaliste lui aussi, un sariste dont il a fait connaissance un an plus tôt… à l'hôtel Santiago d'Hendaye. À Louhans enfin, rendez-vous avec oncle et tante, qui habitent à proximité et rejoignent le duo à l'heure du déjeuner dans une brasserie.

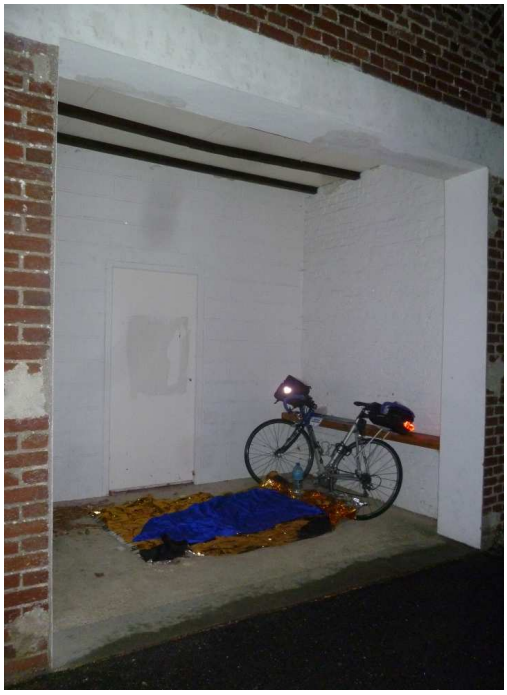
Voici Gérard dans la Bresse où il a vécu ses vacances d'enfant, dans la ferme des grands-parents. « Dans cette campagne, encore relativement préservée, depuis longtemps déjà, les "panouilles de trequis" ne sèchent plus sous les avant-toits des maisons à colombages. Les fermes qui ont subsisté ont pour la plupart été transformées en résidences secondaires par nos voisins de la Suisse romande. Dans les cours, les "aboirous" de pierre où venaient s'abreuver les vaches et les "viaux" sont devenus des bacs à fleurs. En moins de cinquante ans, une civilisation paysanne a disparu. »

Une heure en solo, « le temps de rejoindre Verdun-sur-le-Doubs et de dépasser un peu la Saône. Dans une longue ligne droite, j'aperçois un cycliste qui n'est autre que Bernard Faivre venu harponner le diagonaliste de passage. Aujourd'hui, notre sariste bourguignon ne rentrera pas bredouille, car la baleine annoncée fraye dans les parages à l'heure dite. (…) A la nuit tombante, trempé par la pluie qui dure depuis Semur-en-Auxois, j'arrive enfin à Montbard. »

Vers 4 h, au matin du quatrième jour, Gérard « ignore encore qu'il faudra attendre Dunkerque pour la prochaine douche et le retour à la maison pour dormir à nouveau ». *Contrariété du jour : il oublie ses deux bidons au restaurant! Une jeune femme rencontrée dans une traversée de village le dépanne d'une bouteille d'eau*

minérale. En milieu de journée, son retard par rapport à sa feuille de route atteint une heure. « Aux confins de la Champagne et peut-être même au début de la Picardie, il me prend soudain des envies de “buller”. Prenant prétexte d’admirer l’église et la fontaine de Chézy-en-Orxois, je m’arrête un long moment sur la place. Ma feuille de route indique 970 kilomètres depuis le départ et un horaire dépassé de plus d’une heure et demie.

À la tombée du jour, j’arrive péniblement à Villers-Cotterêts. Je décide pour un temps de ne plus me soucier de l’horaire et de relâcher un peu la pression en en savourant une. » *Pause prolongée au restaurant chinois, et arrivée - enfin - à Sancourt, où il a prévu un pointage. Il est minuit et demi. Il connaît alors les tribulations du photographe qui veut prendre en photo son vélo devant le panneau d’entrée de village, panneau qui réfléchit tellement la lumière du flash qu’il en reste illisible! La preuve de son passage, Gérard la trouve en photographiant une stèle en l’honneur d’un combattant de 1940, stèle qui porte le nom de Sancourt.*



L’ « hôtel » de Sancourt.

Toutes les chambres des environs sont réquisitionnées par le salon international de la pomme de terre. A la place, notre diagonaliste tâte du béton d’un porche, pour deux heures sans sommeil, dans le bruissement de la couverture de survie agitée par le vent. « Durant ces deux courtes heures, j’écoute tomber la pluie. »

Cinquième jour : « Dès les premiers coups de pédale, je pressens que cette dernière journée sera difficile. La kyrielle de côtes de la veille et les faux-plats ventés, avalés avec de trop grands braquets, ont mis à mal les rotules. » *Deux saristes l’accompagnent tour à tour : Jérôme Baclet puis Philippe Jonas, gens de bonne compagnie rencontrés à la concentration nationale d’Avoine (organisée par Christian Videau, de Chinon, et Christian Raineau).*

« Philippe s’est proposé de m’accompagner sur les derniers kilomètres de la diagonale. Sa compagnie discrète et efficace m’a sans doute permis de mener à son terme cette diagonale éprouvante sur laquelle j’ai dû parcourir 492 kilomètres sans sommeil. (…)

Menton-Dunkerque boucle le cycle des diagonales entrepris en 2007. Ma première pensée à l’arrivée est pour Christian Raineau qui m’a initié à ces voyages au long cours, dont je suis devenu inconditionnel. »

Gérard analyse alors à quoi tient, selon lui, le bonheur du diagonaliste. La place manque aujourd’hui mais, sous sa plume, Cyclotouraine *reviendra sur le sujet.* ■

Le Dodecaudax du Solstice, c'est quoi ?

Après le Douze Cents, un autre projet pour gros randonneurs inauguré l'hiver, et en nocturne. Pour cyclos "allumés" bien sûr!

C'est la faute des Anglais. Depuis des années, ils organisent un challenge qui consiste à effectuer, au moins une fois par mois, une randonnée d'au moins 200 kilomètres : le RRTY, autrement dit Randonneur Round The Year, « randonneur du début à la fin de l'année ».
Les « têtes pensantes » du forum des Rubans Blancs ont francisé ce challenge sous le nom de Dodecaudax.
Il ne restait plus qu'à organiser des randonnées de 200 kilomètres les mois d'hiver pour extraire les cyclos de leur hibernation. Pour le mois de décembre en Touraine, ce sera le « Dodecaudax du Solstice ». Particularité : un parcours de nuit à réaliser en moins de 11 heures 30.
Grâce au forum des Rubans Blancs et au listing d'adresses assez fourni de l'organisateur, la diffusion de cette randonnée pour cyclos un peu extrêmes fut rapide et facile.
Huit cyclos ont répondu à l'appel, tous très aguerris à la randonnée. En ajoutant Alain Séverin, qui est venu à notre rencontre, le palmarès du groupe est impressionnant : plus de soixante Diagonales de France ou Eurodiagonales, près de quarante Paris-Brest-Paris, des lauréats du « Mille du sud », du « Douze Cents », du « 1000 Cyru »…

Un parcours facile

Compte tenu de la saison et d'un itinéraire exclusivement nocturne, le parcours était facile, tant en dénivelée (700 mètres) qu'en navigation.
En ce jour de fin du monde, le temps fut plutôt clément avec une température minimale de 6°C. La pluie s'est invitée sur les soixante derniers kilomètres, pour permettre à Yannig de réaliser le trajet dans les conditions climatiques proches de celles qu'il connaît du côté de Bristol.
Bien évidemment, l'aspect touristique ne fut pas négligé mais nos éclairages n'étaient pas assez puissants pour fendre suffisamment l'obscurité.
Côté mécanique, seulement deux crevaisons malgré les routes détrempées.
A mi-parcours, un repas préparé par Pascale était proposé aux impétrants. De quoi refaire le plein d'énergie pour certains et même de dormir un peu pour d'autres. La

soupe au potimarron et le gratin ont permis au groupe de repartir et de faire face, lors de cette seconde partie du parcours, au vent de sud-ouest et à la pluie.

Epilogue

Le groupe est arrivé groupé à Tours vers 7 h 30. Du fait de la pluie et du froid, chacun est vite rentré de son côté, ce qui n'a pas permis de faire un débriefing autour d'un bon petit déjeuner.

Le « Dodecaudax du Solstice » est né. Peut-être sera-t-il inscrit au calendrier FFCT dans les années à venir.

Tous mes remerciements vont aux participants, pour la pureté de leur esprit cyclotouristique et à Pascale, qui a préparé pendant quatre heures le repas à base de produits frais. Après notre départ, elle a dû faire la vaisselle à la main du fait de la panne de notre lave-vaisselle, que nous avons récupéré quelques heures plus tard !

Jean-Pierre MARY

« Du beau monde »

C'est ainsi que Jean-Pierre Mary désigne les huit participants de ce 200 kilomètres nocturne. Citons-les, par ordre alphabétique : Nicole et Jean-Claude Chabirand, Christophe Chidlovsky, Alain Collongues, Jean-Pierre Mary, Christophe Marzais, Yannig Robert et Jean-Luc Simonet.

Pause dîner dans la nuit aux portes de Vendôme, chez Jean-Pierre et Pascale. Elle est pas belle, la vie de grand randonneur ?

Dans les coulisses du VTT

Sous l'impulsion de Joël Lamy et de Daniel Hoffmann, l'hiver 2012-2013 a été marqué par un regain de l'activité VTT.

Au moment de basculer d'une année dans l'autre, quelques irréductibles ont voulu continuer une activité sportive et cycliste durant cet hiver. Il y avait la marche sous la houlette de Bernadette Héry. Le VTT est venu s'ajouter avec Daniel Hoffmann et moi-même, pour inciter les férus de chlorophylle à découvrir de nouveaux paysages autour de Tours.

Le meilleur succès a été la sortie vers le Bois des Hâtes : 16 participants. Il est dû au fait que les vététistes en connaissaient surtout le dénivelé relativement facile. C'était une excellente journée avec une préparation digne de Christian Raineau, avec une touche d'histoire locale : l'oppidum de Larçay et le monument qui rappelle la triste fin du pamphlétaire P.-L. Courier.

Un autre après-midi était consacré à une « initiation » préparée par Daniel sur les hauteurs de Ballan-Miré, vers Druye, Azay-le-Rideau (La Chatonnière) et Lignières. Elle n'a pas attiré les néophytes que l'on attendait. Le terrain choisi était pourtant bien sec pour cette époque de l'année et les vélos sont restés propres, preuve que c'était relativement « facile ». Nous en avons profité pour effectuer près de 50 kilomètres, avec comme récompense à l'arrivée un gâteau chaudement préparé de Mamido, fortement apprécié par Gérard et Franco !

Un après-midi a été dédié à « la Voie Romaine » près de Saint-Roch, vers Pernay et Semblançay. Très belle sortie avec plus d'une dizaine de vététistes avec retour par un itinéraire peu connu, à savoir l'ancienne voie des marcheurs de Saint-Jacques-de-Compostelle via les vallons de Charentilly et de La Membrolle.

Nous sommes partis aussi du pont Napoléon vers La Riche, Saint-Genouph et le pont de Cinq-Mars-la-Pile et retour par Luynes, le long de la Loire. Nous avons pu admirer la maestria de Christophe Marzais sur son VTT. Très peu de dénivelé, certes ! Mais le retour vers Tours par Saint-Etienne-de-Chigny et ses chemins très gras a été difficile pour certains. Heureusement que le bitume n'était pas trop loin ! Le réconfort préparé par Rémy Laurier a été escamoté par un violent orage de grêle à l'arrivée au pont.

Nous avons effectué pour les coriaces une journée complète de VTT. La matinée était organisée autour de Fondettes pour affûter les jambes… mais l'humidité

A Pont-de-Ruan, le 5 mars, passage par le prieuré de Relay, pour la clôture de la saison hivernale des vététistes.

(traduire « la boue ») du parcours nous en a réduit la longueur. Un petit pique-nique rapide dans le garage a permis à d'autres vététistes de se joindre au premier groupe. *« Oh non… je ne reste pas ! »*. Grosse inquiétude du groupe de l'après-midi. Il est vrai que les passages sous bois avec les flaques d'eau avaient laissé des traces… (Mais ce fut quand même plus facile que la manifestation à Veigné où l'Indre débordait du côté de Montbazon)…
Au retour, les passages et les vues du château de Luynes récompensaient, à eux seuls, des efforts de la journée : montée… descente… remontée… l'aqueduc… Tous les vététistes étaient satisfaits.

Quand la météo se fiche de la nostalgie
Daniel Hoffmann et moi-même avons voulu lancé l'opération « NosTATlgie » sur les traces de l'ancien Tours-Amboise-Tours VTT… Une pluie battante nous en a dissuadés une première fois. Nous avons retenté l'expérience un peu plus tard mais nous n'étions plus que deux. Nous sommes partis de Montlouis et avons rejoint Amboise par la piste cyclable de la Loire à vélo… Trop facile ! Mais cela se ►

Il suffit de se jeter à l'eau...

corse vers Pocé-sur-Cisse où les futaies et les ronces ont poussé au milieu du sentier. Et là nous avons senti vraiment ce qu'était le dénivelé en VTT : montées et descentes se sont succédées et pas toujours avec du bitume… Refaire cette randonnée au printemps serait magnifique. Nous avons été obligés de raccourcir notre parcours en raison de l'heure, certes, mais cela a permis de profiter d'un magnifique coucher du soleil sur la Loire en traversant le pont de Montlouis…

Une journée entière a été consacrée à notre Tours-Amboise-Tours VTT. Partant du gymnase Corneille, nous avons profité d'un temps clément malgré un Cher débordant de vitalité après les grosses pluies des journées précédentes. Ce parcours est vraiment facile dans sa première partie et pourrait être programmé en sortie d'initiation et d'échauffement même jusqu'à Fombèche, au-delà de Saint-Martin-le-Beau. Mais après…

Le passage dans la forêt vers Amboise est réservé aux plus aguerris. Le gymkhana autour du rû des Brunettes est de toute beauté et « mérite le respect ». Grosse surprise : arrivés aux grottes « préhistoriques » (?), ce sont des banderoles de bienvenue, des bougies et un feu de barbecue qui nous y attendent ! Encore une préparation « à la Christian Raineau » et son comparse Jean-Pierre Avril pour un pique-nique surprise. Beau moment de détente pour tous. L'après-midi ne sera qu'une formalité : un moment de plaisir avec le retour par Lussault, Montlouis, l'Ile de la Métairie et Saint-Pierre-des-Corps.

Oui… il existe autre chose que le vélo de route… En cyclotourisme, route et tout–terrain sont complémentaires, et vice-versa ! Le VTT a aussi sa place au sein du club, ne serait-ce que pour affirmer sa volonté de cycler ensemble, et de former une ossature, une équipe où l'on peut aider aussi celui qui est à la peine, aussi bien physiquement que mécaniquement !

Joël LAMY

Les vététistes ucétistes de l'hiver 2012-2013 : Daniel Hoffmann, Christian Raineau, Pierre Coulon, Daniel Ghesquière, Daniel Leproult, Cédric Lamy, Yoann Robin, Jean-Paul Gatinois, Jean-Jacques Kersalé, Françoise Tremblay, Michel Dedieu, Michel Cullerier, Loïck Guérinel, Jean-Pierre Duquaire, Joël Lamy, Gérard Barrault, Christophe Marzais, Franco Testoni, Valérie Huchedé, Francis Paulmier, Jean -Pierre Avril, Jean Galmard, Jean-Pierre Le Bras, Louis Morineau, Jean-Claude Bellamy, Jean-Pierre Marsal.

ON DIT QUE...

Tableau d'honneur

Jean-Louis Rougier, le délégué fédéral au Brevet des Provinces françaises, publie chaque année un tableau d'honneur des BPF, qui traduit l'activité des clubs dans ce domaine. Pour 2012, avec 470 points, l'UCT figure au deuxième rang. Le MSD Chartres occupe la première marche du podium.

Nouveaux adhérents

Au 15 mars, nous comptions 147 membres actifs (deux de plus que l'an dernier à la même date), auxquels s'ajoute une petite trentaine de membres honoraires. Les nouveaux venus sont Bernard Deffie (Tours, n° 3241), Pascale Tessier (Naveil, Loir-et-Cher, n° 3242), Marie-Françoise Tartarin (Saint-Avertin, n° 3243), Yoann Robin (Nanterre, Hauts-de-Seine, n° 3244), Patrick Voland (Tours, n° 3245) et Patrick Frétard (Tours, n° 3246). Bienvenue!

La pâtée pour les cyclos?

Jean-Pierre Le Bras, notre trésorier, n'apparaît pas tout en haut du palmarès du concours photo. Et pourtant, il a conclu à l'AG du 15 décembre son rapport avec un document tout à fait remarqué. Il s'agissait d'une photo de chemin barré par un panneau portant l'indication *« Accès interdit aux voitures, vélos, motos même tenus en laisse »*. Il n'y a pas que les chiens qui ont une dent contre les cyclistes.

La coupe CC en série

Lors de la remise des récompenses à la ferme de la Liodière, la coupe CC, qui marque en général une belle année de voyages, a été remise à Jean-Pierre Mary. *« Il y a à peu près vingt ans que je ne l'avais pas eue ! »*, s'est-il exclamé. On ne voit pas le temps passer! Jean-Pierre a été lauréat quatre années de suite de la coupe créée par Fred Caudrelier et Paul Canivenc, de 1985 à 1988. Une nouvelle série est peut-être en cours!

Une coupe remise à l'AG par B. Héry.

Danger, pistes cyclables...

A l'AG également, question pertinente de Françoise Chesnay à propos du nettoyage des pistes cyclables qui laisse à désirer. Pierre Texier, adjoint au maire de Tours, à qui elle était destinée, a souligné qu'il n'est *« pas évident »* de faire prendre en compte cette nécessité par les services municipaux. Françoise, du tac au tac : *« Il faut leur faire faire du vélo… »* ■

AG 2012 : le tour est Joué

Joué-lès-Tours a accueilli en fin d'année le cycle assemblée générale-vin d'honneur-repas. Retour sur l'essentiel.

Rendez-vous ce samedi 15 décembre à l'auberge de la Liodière. C'est une première, même si notre peloton n'est guère dépaysé : il connaît par cœur la route de Monts toute proche, cadre familier de nos sorties. Daniel Schoos, président de l'UCT, accueillera tour à tour au fil de l'après-midi, Jean-Jacques Place, adjoint au maire de Tours, chargé des sports, Pierre Texier, autre adjoint, en charge de la circulation, Didier Demeulant, vice-président du Codep de cyclotourisme, et Frédéric Ageorges, membre de l'UCT depuis longtemps et représentant du Collectif cycliste 37.

« *Au 30 novembre*, indique Daniel Schoos dans son rapport moral, *nous étions 162 membres actifs (123 hommes, 39 femmes) et 23 membres honoraires. Un effectif stable puisqu'en 2011 le club comptait 161 licenciés.* »

Satisfactions mises en avant : les séjours de La Bussière et de Semur-en-Auxois, la sortie VTT de deux journées en forêt de Jupilles, la participation de huit Ucétistes à Toutes à Paris, les participations aux brevets randonneurs et Audax, ainsi que le « Douze Cents » lancé par Jean-Pierre Mary. Dans les rendez-vous auxquels les Ucétistes ont été conviés sont inclus la sortie de clôture et, bien sûr, le meeting de Candes-Saint-Martin.

Au premier rang des préoccupations, D. Schoos note l'absence de renouvellement au sein du comité directeur : *« A force de vouloir toujours consommer viendra un jour qu'il n'y aura plus rien à consommer faute de dirigeants qui entretiennent la flamme du club. »*

Un nouveau Tours-Montlouis-Amboise-Tours

Il se montre également préoccupé par les comportements imprudents sur la route, puis déplore une participation insuffisante de l'UCT aux rendez-vous du challenge du Centre. Il classe dans le même chapitre le pré-accueil (moindre participation qu'en 2011), mais la pluie qui s'est régulièrement invitée à ces samedis après-midi suffit à expliquer cette relative désaffection. *« Jamais deux sans trois alors pourquoi pas une nouvelle édition en 2013 ? »*

Après la déception de 2012 - annulation suite à d'importantes chutes de neige -, Tours-Montlouis-Amboise-Tours a été « relooké » : la marche est ramenée de 58 à

50 kilomètres et renonce à passer au nord de la Loire. Les ravitaillements sont réduits à cinq postes.
D. Schoos fait également état d'attentes déçues auprès de la Ville de Tours : si elle n'est pas mal logée, l'UCT dispose au Centre municipal des sports de locaux mal adaptés à sa pratique. Comment assister à des réunions au CMS si l'on vient à vélo? Tous ceux qui ont un jour transporté du matériel ou du ravitaillement du parvis du palais des sports à notre salle - et les occasions sont légion au long de l'année - , mesurent à quel point ce local est devenu incommode. Nos aller-retours entre CMS et centre de vie du Sanitas, nos difficultés à organiser des randonnées à partir d'un lieu adapté, ont été également présentées à la Ville. Sans succès pour l'instant. D. Schoos évoque enfin l'implication de l'UCT dans un projet de sport durable et les préparatifs du congrès de la FFCT en 2014.
François Tartarin, secrétaire, procède ensuite à la lecture du rapport d'activité, relevant en préambule qu'*« à un moment où il est de bon ton d'ironiser sur notre Assemblée nationale qui ne compte que 25 % de femmes, le comité de l'UCT, lui, va compter 0 % de femmes »*.
Autres chapitres abordés : *Cyclotouraine*, le site Internet, la marche (Bernadette Héry), les brevets, les BCN-BPF, les challenges Jeffredo et les VI (Jean Galmard), le brevet de 1.200 km (Jean-Pierre Mary), les séjours (Christian Raineau)
Au tableau d'honneur, cette assemblée générale distingue en particulier Janine et André Caraty, qui terminent leur Brevet des provinces françaises, quelques mois après Louisette et Pierre Latus (534 contrôles dans tout le pays), et François Tartarin, qui boucle en 2012 le Brevet de cyclotourisme national (90 départements).
Cette année a aussi été marquée par la mise en place d'une deuxième convention de pré-accueil, sous la conduite de Claude Daugeron et Jean-Pierre Le Bras.

De Grambois à Paris

Les Ucétistes ont été vus en beaucoup de lieux au cours de l'année écoulée, à commencer par Pâques-en-Provence à Grambois et, bien sûr, à Niort-Chauray pour la Semaine fédérale. A titre individuel, quelques randonnées marquantes ont jalonné 2012 : le Tour cycliste international de la FFCT (Françoise Tremblay), le Tour de France randonneur (François Tartarin), les randonnées permanentes Mindin-Gerbier de Joncs (Jean-Pierre Avril et Gilbert Pavard), la Remontée des Trois Rivières (Jean -Pierre Le Bras, premier Ucétiste à terminer la RP du club d'Avoine-Beaumont).
Les diagonalistes ont continué de sillonner le pays et même au-delà.
Cette activité nous vaut de figurer au 8e rang du Challenge de France. Nous étions 12e l'an passé, et 8e déjà en 2010.
Le club a par ailleurs tenté de mobiliser les énergies sur des randos extérieures, en prenant en charge les inscriptions à la journée départementale (Monnaie) et au challenge régional à Descartes. Résultats décevants, a-t-on entendu à la Liodière.
Le trésorier, Jean-Pierre Le Bras, a évoqué quelques réserves de trésorerie (de ►

De g. à dr. : Pascale Tessier remet à Noé Davonneau le trophée UCT-Souvenir Jeannine-Taligault; Janine et André Caraty avec le diplôme attestant qu'ils sont venus à bout des 534 pointages du BPF, remis par D. Schoos; une médaille pour Françoise Le Canu, des mains de D. Liné : celle de son premier « 200 », lors du brevet Audax du 30 septembre.

► l'ordre de 10.000 euros), qui n'ont rien d'excessif toutefois quand on sait les sommes qu'il convient d'avancer en cours d'année. La cotisation annuelle est maintenue à 12 euros. Nos commissaires aux comptes, Roger Aguado et Paulette Barrault, ont donné quitus au trésorier.
Les rapports moral, d'activité, et financier ont été adoptés à main levée, à l'unanimité.
Ensuite, l'engagement de l'UCT dans la recherche de pratiques durables a été entériné par le vote d'une résolution, adoptée à l'unanimité moins une abstention.
Pierre Texier, adjoint au maire de Tours chargé de la circulation, Frédéric Ageorges, pour le Collectif Cycliste 37, et Didier Demeulant, vice-président du Comité départemental de cyclotourisme sont intervenus à leur tour. D. Demeulant a fait état de l'organisation en 2013, par le Codep, de la 14e édition du Tour d'Indre-et-Loire cyclotouriste, *« le tour du clocher de façon élargie »*.
L'assemblée générale s'est conclue avec la remise des challenges UCT et la première attribution du Trophée UCT-Souvenir Jeannine-Taligault. Il distingue un Ucétiste qui s'est particulièrement distingué par son activité au service du groupe. Le comité directeur s'est accordé à l'unanimité sur le nom de Noé Davonneau.

Les résultats des élections
Commissaires aux comptes
Inscrits : 162. Votants : 84. Exprimés : 84. Ont obtenu : Paulette Barrault, 84, élue ; Roger Aguado, 84, élu.
Comité directeur, tiers sortant
Inscrits : 162. Votants : 84. Nuls : 2. Exprimés : 82. Ont obtenu : Joël Lamy, 80 ; Dominique Liné, 80 ; Jean-François Moreau, 80 ; Joël Pétoin, 81 ; François Tartarin, 81. Elus.

AG : les lauréats de l'année 2012

Concours photo
Dominique Liné a remercié M. Germain (photographe rue Néricault-Destouches à Tours) qui a accepté de procéder au classement des photos présentées, sur le thème « La Loire » : 1er prix (abonnement d'un an à *Cyclotourisme*) : Jean-Pierre Avril ; 2e : D. Liné ; 3e : J.-P. Mary.

Challenges
Pierre Coulon a procédé à leur remise et a évoqué le travail réalisé les années précédentes à ce poste par Elisabeth Alix. Treize adhérents seulement ont présenté une liste de leurs activités 2012.
Challenge Présence masculin, Souvenir Pierre-Sévin : 1. Daniel Schoos, 161 ; 2. François Tartarin, 128 ; 3. Jean-Claude Bellamy, 113.
Challenge Présence féminin, Souvenir Bernard-Gaudron : 1re. Janine Caraty ; 2e Françoise Tremblay.
Challenge Représentativité masculin, Souvenir Lucien-Lareynie : 1. François Tartarin, 190 ; 2. Jean-Pierre Mary, 185 ; 3. Joël Lamy, 182.
Challenge Représentativité féminin, Souvenir Roger-Ribertou : non attribué.
Coupe CC (Caudrelier-Canivenc) : 1. Jean-Pierre Mary, 105 ; 2. Jean-Claude Bellamy, 96 ; 3. Joël Lamy, 88.
Trophée UCT-Souvenir Jeannine-Taligault : Noé Davonneau. ■

La passion a un nom

FRAMY'S

Créateur de vélos sur mesures
CYCLOTOURISME – ROUTE – TANDEM
Alu – Acier – Carbone : montage à la carte
Selles Brooks rodées – Moyeux Rohloff
Entretien – Vente – Emaillage
Réparation toutes marques

Votre contact : Th. Vion, 10, impasse de la Dame-en-Noir
37700 LA VILLE-AUX-DAMES – Tél. 02.47.44.28.06
Mail : cycles.framys@wanadoo.fr - Internet : www.framys.fr

Léonard n'a pas inventé la bécane

À la réunion de novembre, une très intéressante conférence.

Le 28 novembre, à l'initiative de Claude Taligault, la mensuelle accueille Jean-Pierre Fortin, de La Ville-aux-Dames, passionné d'histoire de la bicyclette. Il ne vient pas nous parler de Vélocio ou de Maurice Garin, mais de ceux qui sont à l'origine de la bicyclette. Une quarantaine d'Ucétistes attentifs profitent d'une petite conférence (merci à Daniel Leproult, dont l'aide permet d'enrichir ces rendez-vous). Il s'agit d'une histoire qui passe par la Touraine, d'une certaine façon : Jean-Pierre Fortin commence en effet par nous expliquer l'histoire de la bicyclette qui figure sur les documents du Clos-Lucé. Léonard de Vinci a-t-il oui ou non, le premier, inventé notre bécane en 1493 ? Certains en sont persuadés. Jean-Pierre Fortin nous invite à ne pas prendre les vessies pour des lanternes : *« Ce dessin n'est pas de lui, les historiens penchent pour un canular. »* Puis, faisant référence aux collections du musée « La Belle Echappée », dans la Sarthe, il tord le cou à l'idée que le premier deux roues inventé fut le célérifère, suivi du vélocifère. On s'est trompé pendant un siècle. C'est à Jacques Seray, cyclotouriste et « vélo-historien », qu'on doit d'avoir rétabli la vérité : le célérifère était… une diligence.

La suite de l'histoire passe par le baron Drais, Pierre et Ernest Michaux (Pierre, le père, vendait des vélocipèdes lourds de 40 kg). Notre invité de la mensuelle a séduit par la qualité des anecdotes qui emplissaient ses sacoches, de la première course cycliste (Paris-Versailles en 1867) jusqu'à la naissance de l'expression « la petite reine », à la fin du XIXe siècle, là où s'achevait la période évoquée par la conférence. On a appris qu'en 1868, à la course créée par le Véloce Club de Valence, les artistes et les chanteurs étaient persona non grata ; on a applaudi aux exploits de Charles Terront (546 km en 24 heures sur grand bi, avec une fréquence de pédalage de 90 tours/mn) ! Un constructeur tourangeau fut aussi mêlé à cet essor de la bicyclette : un certain Truffaut, créateur du « Sphinx », en 1881. Son modèle ne rencontra le succès que lorsqu'il fut repris quelques années plus tard par les Anglais. Jean-Pierre Fortin a aussi présenté de façon passionnante le développement du pneumatique, arrivé en 1888. Le pneu démontable n'était pas synonyme de simplicité. Quand Charles Terront gagna Paris-Brest-Paris en 1891, ainsi équipé, il fallait compter une heure pour réparer!

Histoire de vocabulaire peu connue, enfin : en 1894, la bicyclette est un engin nouveau qui séduit en premier lieu une clientèle d'aristocrates. Elle est surnommée « la reine bicyclette ». Cinq ans plus tard, les aristos se détournent de leur nouveau jouet, dont l'usage se démocratise. C'est alors que la « reine bicyclette » devient populaire sous le nom de « petite reine ». Merci à Jean-Pierre Fortin de nous avoir fait partager son érudition et sa passion pour cette période.

François TARTARIN

En visite à la station d'épuration

Vingt Ucétistes curieux sont allés aux informations, en janvier.

C'était le jeudi 10 janvier. Après la visite du centre de tri de la Grange-David, en novembre 2010, les marcheurs ont découvert la station d'épuration, site industriel indispensable.

Soixante-dix-neuf agents en assurent le bon fonctionnement 24 heures sur 24. Jean-Luc Boulvert, responsable des lieux, cyclotouriste chevronné du club, nous a accueillis, bien entouré et secondé par Annabelle et Nathalie : à chacune son groupe.

Opérationnelle en 2006, conçue pour 400.000 habitants, la station traite 45.000 m3 d'eaux sales par jour. On connaît le cycle : captée dans ou sous la Loire, traitée, potable, l'eau gicle dès l'ouverture du robinet de l'évier… Souillée, elle suit les grosses canalisations, subit les épreuves de la station puis, épurée, docile, elle rejoint la Loire.

Comment ça marche ? Extraits du petit fascicule explicatif de Tour(s)plus (n'hésitez pas à le demander sur place) :

- les 1200 km du réseau de l'agglomération dirigent les eaux usées vers la station ;
- il existe un réseau séparatif (les eaux pluviales atteignent le site par une canalisation différente de celle des eaux domestiques et industrielles) et un réseau unitaire (un seul conduit avec les problèmes qui en découlent).
- l'agglo dispose de 19 postes de relevage pour un meilleur écoulement.

Des pré-traitements mécaniques permettent d'éliminer les déchets grossiers : dégrillage, dessablage, dégraissage. Sous les bâtiments couverts, par décantation, les matières en suspension se déposent sous forme de boues (traitées à proximité). Dans les grands bassins (55 m de diamètre), à ciel ouvert, les bactéries se nourrissent des matières polluantes et les eaux se clarifient progressivement.

Le chlorure ferrique coagule les fines particules restantes (seul traitement chimique) : ce sont les ultimes dépôts et la dernière étape avant la Loire.

Toutes les boues subissent de nouveaux traitements avant l'épandage par les agriculteurs (16.000 tonnes par an).

Transmettons les 5 recommandations évidentes :

▪ *ne pas gaspiller l'eau;*
▪ *ne pas rejeter des produits chimiques : peintures, huiles, ni médicaments;*
▪ *mettre les graisses de cuisine figées avec les ordures ménagères;*
▪ *choisir des appareils moins gloutons en eau;*
▪ *récupérer les eaux pluviales.*

Merci à Bernadette Héry pour cette nouvelle initiative.

Jean-Pierre AVRIL

LE CYCLOTOURISME
OU LE MARIAGE IMPOSSIBLE DU TOURISME ET DU CYCLISME
FINALEMENT J'AURAIS MIEUX FAIT DE RENTRER AVEC MON VELO!
HORS D'ICI, VANDALE ! UN BEAU PARQUET DU XVe SIECLE ABIMÉ PAR DES CHAUSSURES DE CYCLISTE!
FLC

Dessin FLC

FFCT, LIGUE, CODEP

C. Rouzier président de ligue

Claude Rouzier.

Claude Rouzier, de Châteaudun, président du comité départemental d'Eure-et-Loir, est devenu le nouveau président de la ligue de l'Orléanais, lors de l'assemblée générale du 24 février dernier à Orchaise. Il a devancé Joël Chassier, le président sortant, ex-président du Codep de Loir-et-Cher, qui était également candidat. Dans le nouveau bureau, Gérard Guillet (Cinq-Mars-la-Pile) occupe les fonctions de secrétaire adjoint.

Quatre d'Indre-et-Loire

Le nouveau comité directeur de la ligue de l'Orléanais compte désormais quatre élus d'Indre-et-Loire. Aux trois sortants réélus (Francis Brionnaud, Gérard Guillet et Jean-Claude Hénault) s'ajoute désormais Jacklyne Jahan.

Le « paradoxe Jeffredo »

L'UCT a déjà constaté un curieux hiatus les jours de challenge régional. Il lui est arrivé d'être comptée aux abonnés absents alors que plusieurs des siens avaient rallié la ville organisatrice selon la formule de la concentration Louis-Jeffredo. Claude Taligault continue de déplorer ce paradoxe. *« On y va en voiture, on est comptabilisé. Mais si l'on s'y rend à vélo, on n'est pas pris en compte »*, regrette-t-il. Affaire à soumettre au nouveau président de ligue, sans doute…

La Fédé en séminaire

Le début de mandat du comité directeur de la FFCT élu à Saint-Malo, en décembre, sera marqué par une « réunion de rentrée », le 6 avril. Il s'agira d'un séminaire tenu à Bagnolet, auquel participeront les présidents de ligue et de comités départementaux.

Les concours photo 2013

Les concours photo ne manquent pas, on peut y perdre son latin! Voici pour mémoire un rappel des thèmes des concours 2013 :

● UCT (Dominique Liné, l'organisateur, saura remercier la rédaction de *Cyclotouraine* pour ce rappel…) : « La vigne et le cyclotourisme »; thème permanent : « Les sites BPF »;

● Codep d'Indre-et-Loire : « Le cyclotouriste et les moyens de locomotion »;

● Ligue de l'Orléanais :
« Cyclotourisme et paysage fleuri »;

● FFCT : « Au gré du vent : éolienne, drapeau, girouette... »; thème permanent : « Le cyclotouriste en action ». ■

Dernières nouvelles…

► **VOYAGE EN ANJOU :** le voyage itinérant préparé par Jean-Pierre Le Bras (4, 5 et 6 juin) conduira l'UCT à Angers, où est prévu un hébergement au lac de Maine. Les inscriptions devaient être closes le 31 mars.
► **SÉJOUR À VAISON-LA-ROMAINE (13-18 MAI) :** un des objectifs sera l'ascension du Ventoux, voire pour certains l'entrée dans la confrérie des Cinglés. Hébergement à Escapade Vacances, résidence-hôtel. Distance entre Tours et Vaison : 700 km. Christian Raineau insiste sur l'intérêt du covoiturage.
► **BCMF DU VERCORS (1er-2 juin) :** une petite dizaine d'Ucétistes se rendra à Romans. Aux dernières nouvelles, il restait une place dans le véhicule loué pour se rendre dans la Drôme. Renseignements : contacter Christian Raineau.
► **TOUR DE FRANCE SUR TROIS ANNÉES :** le projet conduit par Joël Lamy prend forme. Première phase cet été du 24 juin au 7 juillet; départ de Vendée. Arrivée à Stenay (Ardennes). Ils seront huit Ucétistes.
► **PRÉ-ACCUEIL, ET DE TROIS :** pour la troisième année consécutive, l'UCT signe avec la Fédé une convention de pré-accueil, pour une période allant du 6 avril au 8 juin. Maîtres de cérémonie : Claude Daugeron et Jean-Pierre Le Bras.

► **PETITE ANNONCE :** Vends vélo carbone cadre de 51 slooping. Douille intégrée de 15 cm. Pneus neufs. Bon état. 1.100 € à débattre. Tél. 02.47.28.77.94.

Les bonnes tablées des Ucétistes

Entre 18 et 24 participants à chaque sortie.

La saison de marche a débuté le jeudi 8 novembre 2012, pour se terminer le 28 février 2013. Elle a bénéficié d'une bonne participation cette année avec de 18 à 24 participants. Elle a été marquée par deux visites intéressantes. Le 10 janvier, le groupe s'est rendu à la station d'épuration de La Riche, où il a été accueilli par Jean -Luc Boulvert (24 participants).

Le 24 janvier, l'UCT partait visiter la chocolaterie Cheftel à Fondettes, avec au « menu » une dégustation de chocolats fins. Cela a été apprécié des « 24 gourmands ».

Deux sorties de la journée sont également à mettre en exergue :

- le 17 janvier à Veigné, repas au lycée Saint-Gilles de Fontiville (nous étions 24 marcheurs… et 31 participants au repas). C'est une sortie toujours très appréciée, en particulier ce jeudi.
- le 14 février sous la conduite de Michel Viaud, c'était la visite des quartiers Colbert et Paul-Bert, poursuivie l'après-midi à Saint-Pierre-des-Corps. Journée pluvieuse, mais le repas au restaurant a réconforté et réchauffé les 30 participants *(lire ci-après)*. Deux jeudis ont été annulés pour cause de pluie. La journée de clôture s'est déroulée le 28 février. Après la marche matinale, 22 personnes se sont retrouvées à table pour passer l'après-midi dans la convivialité et l'amitié.

Bernadette HÉRY

Tours se dévoile aux marcheurs

Les Ucétistes place du Jardin de Beaune-Semblançay.

Le jeudi 14 février les marcheurs de l'UCT, armés de parapluies, avaient rendez-vous au pied du château de Tours pour une promenade-découverte dans les rues de la ville. Successivement les quartiers Colbert, Blanqui-Mirabeau, Paul-Bert ont dévoilé leurs charmes et leurs surprises sous la conduite du guide Michel Viaud nullement avare d'anecdotes. Après un réconfortant déjeuner à l'Académie de la bière, les participants ont repris leur marche en avant pour aller à la découverte des petits jardins corpopétrussiens. ■

Les rendez-vous de 2013

En gras, les randonnées comptant pour le challenge départemental

AVRIL	Organisateur	Manifestation, lieu
Sam. 30 mars au lun. 1er	Pâques en Provence. Pâques en Périgord.	Néoules (Var). Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne).
Samedi 6	Codep Indre-et-Loire	Crit. du jeune cyclo, La Ville-aux-D.
Dimanche 7	**CO La Riche**	**La Petite Richoise, route-VTT.**
Dimanche 14	CR Chinonais	Brevet Audax 100 km.
Dimanche 21	**UC Touraine**	**Tours, journée départementale, route.**
Dimanche 28	La Ferté-St-Aubin	Challenge régional, Loiret.
MAI		
Dimanche 5	**AC Membrollais**	**La Membrollaise, route.**
Mercredi 8	**CC Ste-Maure-de-T.**	**Souv. D.-Caillault, route-VTT**, marche.
J. 9 au dim. 12	Ascension	Bussière-Gelant (Haute-Vienne).
Dimanche 12	Aubigny-sur-Nère	Challenge régional, Cher.
L. 13 au s. 18	UC Touraine	Séjour à Vaison-la-Romaine (Vaucluse).
S. 18 au l. 20	Pentecôte	Aubusson-d'Aubergne (Puy-de-Dôme).
Dimanche 19	CC Ste-Maure-de-T.	1re rand. de la chèvre du village de Vaux, route VTT.
Samedi 25	UC Touraine	Brevet randonneur 200 km, Tours, CMS.
Dimanche 26	**CR Ballanais**	**La Ballanaise, route**-VTT.
JUIN		
S.. 1er, dim. 2	Romans-sur-Isère	BCMF du Vercors, Romans-sur-Isère.
Samedi 1er	Ville de Tours, FFCT	Fête du vélo, Tours.
Dimanche 2	**UC Renaudine**	**Challenge des Tanneurs, Château-Renault, route.**

S. 6 au dim. 14	Sem. européenne de cyclot.	Yverdon-les-Bains (Suisse).
Sam. 8, dim. 9	Hauteville-Lompnes (Ain)	BCMF du Ht-Bugey, Hauteville.
Samedi 8	CR Chinonais	Brevet Audax 200 km, Chinon.
Dimanche 9	Bonneval	Challenge régional, Eure-et-Loir.
Dimanche 16	AS Véretz	11e route du Bon Vivre, route.
Dimanche 16	VTT Trophy Crotelles	La Crotelloise, VTT.
Vendredi 21	Codep	Réun. calendrier 2014, La Riche.
Sam. 22, dim. 23	UC Touraine	Meeting de Candes-St-Martin.
Sam. 29, dim. 30	Fabrègues (Hérault)	BCMF du Caroux-Espinouse.
JUILLET		
S. 6 au dim. 14	Sem. européenne de cyclot.	Yverdon-les-Bains (Suisse).
Dimanche 7	La Châtre	Challenge régional, Indre.
Sam. 6, dim. 7	Limoux (Aude)	BCMF du Limoux.
Sam. 20, dim. 21	Grenoble	BCCF, brevet de randonneur des Alpes, Vizille (Isère).
Samedi 21	SV Loches	Randonnée en pays lochois, Loches.
AOÛT		
Dim. 4 au di. 11	Nantes	Semaine fédérale FFCT.
SEPTEMBRE		
Dimanche 1er	**Cyclos d'Effiat**	**Challenge régional, Cinq-Mars, route.**
Dimanche 8	**ASL Michelin**	**Raid Bibendum, balade des Bibs, Joué-lès-T., route-VTT.**
Sam. 14, di. 15	**Codep**	**Tour d'Indre-et-Loire.**
Samedi 21	Codep	Sortie des familles. ►

Dimanche 29	UC Touraine	Brevets Audax 100-200 km, Tours.
OCTOBRE		
Samedi 26	Codep	Assemblée générale départementale, maison des sports à Parçay-Meslay.
NOVEMBRE		
Dimanche 24	ES La Ville-aux-Dames	Marche des Caillons (marche).
DÉCEMBRE		
Sam. 7, dim. 8	Biarritz	Assemblée générale de la FFCT.
Samedi 14	UC Touraine	Assemblée générale de l'UCT, La Liodière, Joué-lès-Tours.

CYCLES CONTREAU

Distributeur ORBEA - SCAPIN

Montage à la carte - Roues artisanales

ATELIER RÉPARATION

1 place Henri-Langlois - 37000 TOURS - ☎ 02.47.39.60.02
email : *cycles.contreau@sfr.fr*
site : www.cycles-contreau.fr

UNION CYCLOTOURISTE DE TOURAINE

PRÉSIDENT : Daniel Schoos.
SECRÉTAIRE : Joël Lamy.
TRÉSORIER : Jean-Pierre Le Bras.
DÉLÉGUÉ À LA SÉCURITÉ : Jean-François Moreau.

Déclarée à la préfecture d'Indre-et-Loire le 28 juin 1930 (*JO* du 9 juillet 1930, n° 809).
Affiliée à la Fédération française de cyclotourisme sous le n° 00085. Agrément Jeunesse et Sports du 30 juin 1966, n° 37 S 53.
Siret : 531-529-717 00013

SIÈGE : Centre municipal des sports, 1, boulevard de Lattre-de Tassigny, 37000 Tours.
PERMANENCES : Au siège (escalier de gauche, 1er étage, bureaux Sud) deux fois par mois jusqu'en mars.
Les autres mois, la réunion mensuelle tient lieu de permanence.
RÉUNION MENSUELLE : Le dernier mercredi du mois à 20 h au Centre de vie du Sanitas.
SITE : http://uct37.free.fr/
SORTIES : mardi, jeudi, samedi et dimanche. Les horaires sont publiés sur le site.
Tous les départs ont lieu du Centre municipal des sports.

Directeur de la publication : Daniel Schoos.
ISSN : 0983-5741

Vos textes dans *Cyclotouraine*, mode d'emploi

Cyclotouraine accueille vos récits, anecdotes, coups de cœur, etc.
Textes et photos sont à adresser à F. Tartarin. (On peut remettre des textes manuscrits). E-mail : tartarinf@orange.fr
Prochain numéro (mars 2013) : **date limite d'envoi le samedi 18 mai.**

CYCLOTOURAINE

Ces photos sont des documents : elles prouvent que les Ucétistes, à VTT ou en marchant, ont pu trouver, dans l'hiver 2012-2013, des journées sans pluie...

Destinataire